

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2020

06.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Choral prélude "Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ", BWV 639
(arr. Ferruccio Busoni)

—
Aria "Schafe können sicher weiden", BWV 208 (arr. Egon Petri)

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Sonate n°13, en mi bémol majeur, op. 27 n°1 "Quasi una fantasia" /

Sonate nr.13,in Es-groot, op. 27 n°1 "Quasi una fantasia"

Andante

Allegro molto e vivace

Adagio con espressione

Finale: Allegro vivace

Frédéric Chopin (1810-1849)

Quatrième Ballade en fa majeur, op. 52 /

Vierde Ballade in F-groot, op. 52

Liebrecht Vanbeckevoort

piano

PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

12.08

LATERNA MAGICA

Telemann, Haendel, Bach

Sonates en trio / Triosonaten

COMMENTAIRE

Les chorals sont des mélodies destinées à être chantées par les fidèles au cours de la liturgie luthérienne, dont ils constituent le pilier musical. Bach en harmonisa un très grand nombre, les jouant à l'orgue ou les intégrant dans ses cantates au gré des besoins. Ferruccio Busoni, compositeur italien né en 1866 se pencha assez jeune sur l'œuvre de clavier de Bach en vue d'établir une édition du *Clavier bien tempéré*. Fasciné par la rigueur de l'écriture de Bach, il poursuivit son travail pendant trente ans et transposa pour le piano nombre d'œuvres initialement conçues pour l'orgue ou le clavecin, contribuant ainsi à leur diffusion dans le grand public et mettant en lumière leur étonnante modernité.

Les deux sonates de l'opus 27 ont bien des points en commun : elles ont été écrites simultanément et elles portent toutes deux le sous-titre de « *quasi una fantasia* ». *Fantasieren*, en allemand signifie improviser ; en rapprochant ses compositions d'une improvisation, Beethoven se prévaut des critiques quant à leur forme, qui s'éloigne de plus en plus du schéma classique, il revendique sa liberté et affirme son originalité. Composées dans le courant de l'année 1801, elles furent publiées simultanément à Vienne, en mars 1802. Les deux sonates apparaissent comme les deux versants d'un même propos, la recherche d'un nouvel ordre à substituer au schéma traditionnel, l'exploration de formes plus libres au bénéfice d'une expression plus personnelle et plus forte, plus romantique en somme. Dans cette dualité, la première sonate gagnera en éclat ensoleillé tout ce que la seconde peut avoir de nocturne ou de ténébreux.

Si on retrouve bien ici le découpage en quatre mouvements, force est de constater que ces mouvements sans longueurs, quasiment enchaînés les uns aux autres, au lieu de constituer chacun une pièce autonome comme auparavant, forment une architecture unitaire, constituent un tout dont la cohérence ne souffre aucun défaut. On remarque qu'aucun d'eux n'a la forme sonate ; ce qui frappe aussi, à première lecture, c'est le foisonnement d'idées, tant sur le plan rythmique que mélodique, les contrastes et les changements d'humeur, l'alternance de mouvements vifs et lents, l'abondance des indications de nuances, de phrasé qui sont le reflet de l'imagination débordante du compositeur, de sa richesse d'inspiration, qu'il tente vaillamment de canaliser. Un *Allegro* vivant fait suite à un *Andante* introductif. Vient ensuite une sorte de scherzo mystérieux et fantasque, puis un *Adagio* aux belles phrases larges et enfin un final en forme de rondo, au contrepoint joyeux.

Genre hérité des temps anciens et remis à la mode en littérature avec Goethe et Schiller, la forme ballade, très typique du romantisme imaginaire et d'un rhapsodisme frisant parfois l'anecdote, fut transposée en musique par Chopin pour donner une sorte de romance sans parole, où alternent le genre épique et le chant intérieur, sans autre formalisme précis que des retours thématiques, qui en soulignent le caractère cyclique. Vaste fresque poétique souvent d'inspiration littéraire, la ballade devient chez Chopin une composition introspective volontiers exaltée et sentimentale dans l'inspiration, mais brillante et virtuose dans sa réalisation. Il en composera quatre entre 1831 et 1842, qui sont autant de réussites reconnues par la postérité, mais qui ne constituent pas à proprement parler un cycle – elles sont indépendantes les unes des autres – même si elles ressortissent toutes du même caractère épique et virtuose, et si elles pourraient avoir toutes été inspirées de textes du poète romantique polonais Adam Mickiewicz. La quatrième ballade, composée en 1842, apparaît comme un chef-d'œuvre absolu : beauté des thèmes, opulence riche des harmonies, souplesse des rythmes signent un aboutissement quasi parfait du style et de l'écriture de Chopin, et hissent cette page au plus haut rang des œuvres du compositeur, à l'égal des deux dernières sonates ou de la *Polonaise-Fantaisie*, bien loin des pages de salon au charme un peu mièvre qui valurent à Chopin tant de détracteurs parmi les musicologues. Enchaînant des épisodes très variés où alternent des atmosphères épiques et des passages de grande désolation, l'éloquence passionnée et la tristesse suppliante, elle étonne par son heureuse fluidité, sa cohérence malgré son caractère fantasque, son intense force dramatique.

BIOGRAPHIE

Liebrecht Vanbeckevoort

Le pianiste Liebrecht Vanbeckevoort s'est formé auprès de pédagogues renommés tels que Jan Michiels, Menahem Pressler, Russell Sherman et Eliso Wirssaladze, et a pu profiter des précieux conseils de personnalités comme Jan Wijn, Jacques De Tiège, Hans Leygraf, Dmitri Bashkirov, Alexander Korsantia et Leif Ove Andsnes.

En 2007, il obtient le 6e prix et le prix du public lors du Concours Reine Elisabeth. Depuis, il est invité dans toutes les grandes maisons de concerts, en Europe, en Israël, en Chine, en Corée du Sud, en Afrique du Sud, au Canada et aux Etats-Unis.

À ce jour, Liebrecht Vanbeckevoort compte à son répertoire plus de 40 concertos (Bach, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Chopin, Schumann, Brahms, Liszt, Grieg, Ravel, Gershwin, Rachmaninov, Tchaïkovsky, Prokofiev, Shostakovich et l'intégrale de Beethoven) avec des orchestres éminents tels que le Belgian National Orchestra, l'Antwerp Symphony Orchestra, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, le Symfonieorkest Vlaanderen, Casco Phil, l'European Union Chamber Orchestra, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre Philharmonique de Cracovie, la Kölner Akademie, l'Anhaltische Philharmonie Dessau, le KwaZulu-Natal Philharmonic Durban, le Cape Town Philharmonic, le Johannesburg Philharmonic etc., sous la direction de Dirk Brossé, Rumon Gamba, Philippe Herreweghe, Jakub Hrusa, James Judd, Stanislav Kochanovsky, Enrique Mazzola, George Pehlivanian, Michel Tabachnik, Gilbert Varga et Walter Weller, parmi d'autres.

Il a enregistré divers CD, notamment les concertos pour piano de Liszt et de Rachmaninov, des pièces pour piano seul de Mendelssohn, Schumann et Liszt, et des pièces de musique de chambre de Mozart, Weber, Saint-Saëns, Debussy et Poulenc. Chambriste très apprécié, il partage la scène avec Ning Kam, Tobias Feldmann, Stella Chen, Timothy Chooi, Severin von Eckardstein, Thomas Blondelle, Camille Thomas et Justus Grimm. Il est également membre du Roeland Hendrikx Ensemble et forme avec le pianiste de jazz Jef Neve, un duo très applaudi. Directeur artistique du festival Klassiek Leeft Meesterlijk à Knokke-Heist, il a l'occasion d'y attester sa passion pour la musique de chambre.

“Artiste Steinway”, Liebrecht Vanbeckevoort est professeur de piano à la LUCA School of Arts de Leuven.

COMMENTAAR

Koralen zijn liederen die de gelovigen zingen tijdens de lutherse liturgie, waarvan ze de muzikale omkadering vormen. Bach harmoniseerde er een groot aantal en speelde ze op het orgel of integreerde ze in zijn cantates, al naargelang de behoefté. De Italiaanse componist Ferruccio Busoni (1866-1924) boog zich op vrij jonge leeftijd over Bachs klavierwerk als voorbereiding op een kritische editie van *Das wohltemperierte Klavier*. Hij was zodanig gefascineerd door Bachs nauwkeurige schriftuur dat hij die arbeid nog dertig jaar lang voortzette. Hij transcribeerde voor piano tal van stukken die oorspronkelijk voor orgel of klavecimbel waren geschreven. Hij liet zien hoe ongelooflijk modern die waren en droeg zo bij tot de verspreiding van Bachs oeuvre bij een breed publiek.

De twee sonates van opus 27 hebben veel met elkaar gemeen: ze zijn op hetzelfde moment gecomponeerd en hebben allebei de ondertitel '*quasi una fantasia*'. Het Duitse *fantasieren* betekent namelijk 'improviseren'. Door zijn composities met een improvisatie te associëren beschermde Beethoven zichzelf tegen mogelijke kritiek op hun vorm, die steeds meer afstand nam van het klassieke schema. Zo eiste hij zijn vrijheid op en onderstreepte hij zijn originaliteit. De werken ontstonden in de loop van 1801 en werden in maart 1802 samen in Wenen uitgegeven. De twee sonates lijken wel de twee zijden van eenzelfde medaille, de zoektocht naar een nieuwe orde ter vervanging van het traditionele schema, de verkenning van vrijere vormen ten voordele van een persoonlijker en sterkere, kortom romantischere expressie. In het licht van die tweeledigheid valt de eerste sonate op door haar zonnige karakter, terwijl de tweede een nachtelijke en duistere sfeer oproept.

Hoewel de werken wel degelijk vierdelig zijn, is het overduidelijk dat die beknopte delen – die bijna aan elkaar zijn vastgeklonken in plaats van zoals voorheen elk een autonoom stuk te vormen – een architecturale eenheid vormen, een perfect samengehangend geheel. Zo zien we dat geen enkel deel de sonatevorm heeft. Wat meteen opvalt, is de rijkdom aan ideeën, zowel qua ritme als qua melodie, maar ook de contrasten en stemmingswisselingen, de afwisseling van levendige en langzame delen, de overvloed aan nuanceringen, aan fraseeringen die de grenzeloze verbeeldingskracht en onuitputtelijke inspiratie van de componist weer spiegelen, die hij zo goed en zo kwaad als het gaat probeert te kanaliseren. Na een inleidend *Andante* volgt een levendig *Allegro*. Daarna komt een soort geheimzinnig en grillig scherzo, gevolgd door een *Adagio* met mooie brede frases en tot slot een finale in rondvorm, met een opvallend vrolijk contrapunt.

De ballade, een oude literaire vorm die dankzij Goethe en Schiller weer in zwang kwam, is typisch voor de fantasierijke romantiek en neigt zelfs soms naar een ietwat onsaamhangende anekdotiek. In de muziek gaf Chopin er de vorm van een romance zonder woorden aan, waarin epische passages afwisselen met de zang van de innerlijke stem, qua vorm niet duidelijk afgebakend, behalve dan dat de thematische hernemingen het cyclische karakter ervan benadrukken. De ballade, van oorsprong een groots, vaak literair geïnspireerd poëtisch fresco, werd bij Chopin een introspectieve compositie, die het geëxalteerde sentiment niet schuwde, maar werd gekenmerkt door een briljante en virtuoze uitwerking. Hij componeerde er vier, tussen 1831 en 1842, en alle vier werden ze bij het nageslacht onbetwiste successen. Strikt genomen vormen ze echter geen cyclus. Het zijn onafhankelijk stukken, ook al hebben ze alle vier eenzelfde episch en virtuoos karakter gemeen en zouden ze wel eens allemaal geïnspireerd kunnen zijn door gedichten van de Poolse romantische dichter Adam Mickiewicz. De in 1842 gecomponeerde vierde ballade is een absoluut meesterwerk: de prachtige thema's, de overvloedige rijkdom aan harmonieën en de soepele ritmiek laten als het ware de essentie horen van Chopins stijl en schriftuur. Daarmee verdient deze compositie een plek in het lijstje van absolute topwerken van deze componist, op het niveau van zijn laatste twee sonates of van de *Polonaise-Fantaisie* – ver boven de zeemoetige salonmuziek die Chopin op zoveel kritiek van de musicologen kwam te staan. In deze ballade wisselen zeer gevarieerde momenten elkaar af: hier een epische sfeer, daar grote verslagenheid, nu eens gepassioneerd welsprekend, dan weer droef smekend. Verrassend is ook de combinatie van grilligheid en intense dramatiek met een grote soepelheid en samenhang.

BIOGRAFIE

Liebrecht Vanbeckevoort

Als laureaat en publiekslieveling van de Koningin Elisabethwedstrijd in 2007, bouwde Liebrecht Vanbeckevoort een ijzersterke reputatie op als concertpianist. Sindsdien concerteert hij op internationale podia in Europa, Israël, China, Zuid-Korea, Zuid-Afrika, Canada en de Verenigde Staten.

Zijn omvangrijke repertoire reikt van Bach tot hedendaagse muziek en omvat zo'n 40 uitgevoerde pianoconcerti van o.m. Bach, Mozart, Beethoven (het integrale werk voor piano en orkest), Chopin, Brahms, Liszt, Grieg, Ravel, Gershwin, Rachmaninov, Tchaikovsky, Prokofiev, Shostakovich... met orkesten als Antwerp Symphony Orchestra, Brussels Philharmonic, Belgian National Orchestra, l'Orchestre National d'Île de France, Anhaltische Philharmonie Dessau, Kölner Akademie, Krakow Philharmonie, European Union Chamber Orchestra, Cape Town Philharmonic, Johannesburg Philharmonic, onder leiding van gereputeerde dirigenten als Dirk Brossé, Philippe Herreweghe, Jakub Hrusa, James Judd, Stanislav Kochanovsky, Enrique Mazzola, George Pehlivanian, Michel Tabachnik, Gilbert Varga, Walter Weller, ...

Als gepassioneerd kamermusicus deelt Liebrecht het podium met gelauwerde artiesten als de violisten Ning Kam, Stella Chen, Tobias Feldmann en Timothy Chooi, pianist Severin von Eckardstein, tenor Thomas Blondelle en celliste Camille Thomas en is hij tevens lid van het Roeland Hendrikx Ensemble. Ook met jazz-pianist Jef Neve vormt hij een succesvol pianoduo. Vele van deze samenwerkingen krijgen een belangrijke plaats in zijn discografie, die inmiddels 12 cd-opnames telt en internationaal wordt gewaardeerd en uitgezonden.

Zijn voorliefde voor kamermuziek vertaalt zich ook in zijn functie als artistiek directeur van de internationale festivals Klassiek Leeft Meesterlijk en Klassiek Leeft Jong te Knokke-Heist (B).

Liebrecht Vanbeckevoort vervolmaakte zich bij vermaarde pedagogen als Jan Michiels, Menahem Pressler, Russell Sherman en Elissó Wirssaladze en genoot daarnaast waardevolle adviezen van bijzondere persoonlijkheden als Leif Ove Andsnes, Jacques De Tiège, Alexander Korsantia en Hans Leygraf.

Liebrecht Vanbeckevoort is 'Steinway Artist' en professor piano aan de LUCA School of Arts te Leuven (B). Hij wordt regelmatig uitgenodigd voor masterclasses van Brussel tot Kaapstad en van Boston tot Seoul en is een veel gevraagd jurylid bij diverse pianoconcours.

12:15
the summer
music festival

La culture se joue dans Le Soir

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'infos > www.lesoir.be/mad

LE SOIR
Repensons notre quotidien



la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65



www.laboitteamusique.eu

Votre spécialiste en
musique classique

Uw specialist in
klassieke muziek



REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 34^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 34ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

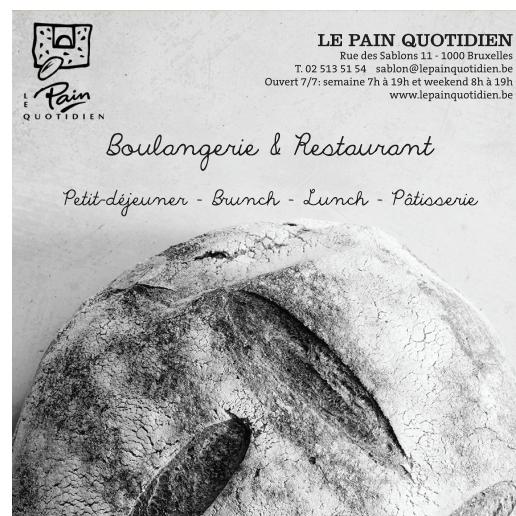
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La1ère

Le Soir



LE SOIR

